

Cependant, lorsque nous avons constaté que la première place était occupée par l'Association Marie Lannelongue, nous n'avons pas été surpris. Nous procédons naturellement à une validation par des experts et, la plupart du temps, les résultats obtenus sont conformes à la réalité.

Louis SERFATY

Nous allons désormais débattre avec les auteurs du palmarès.

Madame LAHOUSTE

Tenez-vous compte des infections nosocomiales ?

Jérôme VINCENT

Nous aimerions en tenir compte, mais nous sommes dépendants des informations dont les professions médicales, les tutelles et les directions d'établissements disposent. Jusqu'à présent, nous n'avons pas réussi à obtenir des informations exhaustives sur chaque établissement, alors que ces infections sont une des principales préoccupations des Français.

Philippe HOUDART

Nous nous sommes adressés à la CADA pour obtenir des données. Nous avons eu son accord pour disposer d'une enquête nationale sur les infections nosocomiales menée en 1996, mais seule une région sanitaire a accepté de nous fournir les informations, les trois autres les détruisant.

Madame LAHOUSTE

C'est regrettable car les infections nosocomiales peuvent être un critère de qualité.

Jérôme VINCENT

Je suis tout à fait d'accord avec vous. Le PMSI est un outil formidable, mais il est à la fois sous-utilisé et sous-rempli.

Louis SERFATY

Le PMSI est un élément d'activité. Peut-il être jumelé avec la qualité ?

Jérôme VINCENT

A notre sens, le PMSI peut être utilisé comme un outil permettant de mesurer la qualité. En effet, nous pensons que quatre indicateurs en vert indiquent un bon établissement car cela signifie qu'il dispose de techniques opératoires modernes et d'une activité conséquente. En revanche, lorsque les